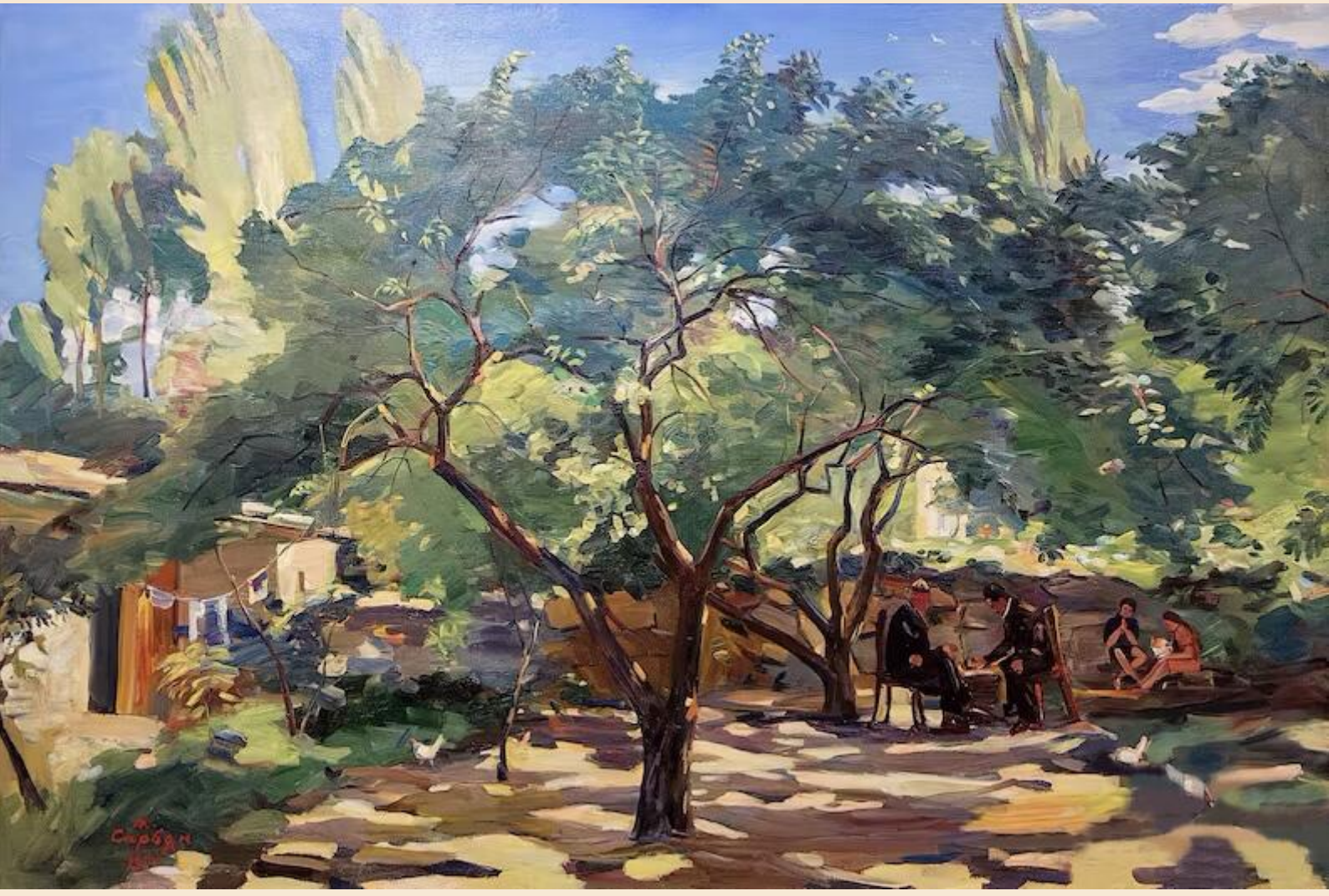
Alakyaz
Ալագյազ
Mensuel des cultures arméniennes

N° 120 - SEPTEMBRE 2023



Sous l'abricotier de Martiros SARIAN (1880-1972) - Huile sur toile, 1954

LA PROVENCE, UNE TERRE TRAVERSÉE PAR LA VOIX

Dans le cadre du prestigieux festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, le ténor Arsen SOGHOMONYAN a triomphé dans le rôle d'Otello.

Engagé in extremis pour assurer le rôle-titre du chef-d'œuvre de Giuseppe Verdi (1813-1901) en remplacement de Jonas Kaufman, souffrant, le chanteur arménien s'est imposé par la noblesse de son interprétation et l'éclat de sa voix.

Formé en Arménie, Arsen Soghomonyan a d'emblée été remarqué par ses dons exceptionnels couronnés par de nombreuses récompenses, Prix d'Etat d'Arménie remis en 2006 par le Président de la République d'Arménie, Premier Prix du concours international Pavel Lisitsian. Il entame une brillante carrière à Moscou au Théâtre Stanislavski et Demirovich-Danchenko puis se produit également au Théâtre du Bolchoï. Baryton à ses débuts, sa tessiture évoluera vers celle de ténor. Il interprète de nombreux personnages du répertoire lyrique classique dont Figaro du *Barbier de Séville* de Rossini, Germont de *La Traviata* de Verdi, le Prince Yeletsky de *La Dame de pique* de Tchaïkovski ou encore Belcore de *L'Elixir d'amour* de Donizetti.

Au cours de l'année 2017 son parcours artistique prend un nouvel essor lorsqu'il fait ses débuts salués par le public et la critique dans le rôle du peintre Cavaradossi, amant de la chanteuse Floria Tosca de la *Tosca* de Puccini, qu'il interprétera au cours de la saison 2019-2020 au San Carlo de Naples. Il fait son entrée sur les scènes européennes parmi les plus réputées, en particulier il chante le rôle d' *Otello* avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Zubin Mehta. Les grandes maisons d'opéra et les salles de concerts à travers l'Europe lui ouvrent leurs portes pour des productions mises en scène ou en version de concert, à Naples, Londres, Munich où sa prise de rôle est distinguée dans le rôle du comte Pierre Bézoukhov de *Guerre et Paix* de Sergueï Prokofiev, vaste fresque russe d'après le roman éponyme de Tolstoï . Il reprend dans cette maison d'opéra *Otello*, puis à Baden-Baden avec de nouveau le magistral Orchestre de Berlin dirigé par Kirill Petrenko, un rôle-fétiche qu'il interprétera à de nombreuses reprises et en ce 17 juillet au Grand Théâtre de Provence devant une salle comble et attentive, l'opéra de Verdi exige en effet une grande qualité d'écoute du public afin de participer au drame qui se déploie sur la scène entre le couple des héros au destin fracassé. Adapté d'*Othello* de Shakespeare, le livret d'Arrigo Boïto (1842-1918) met l'esprit tragique de la pièce au cœur du drame lyrique tout en le simplifiant et en transposant en vue de la scène les moments les plus puissants. La partition de Verdi est parcourue d'une ligne mélodique aux couleurs sonores intenses qui soutient avec netteté le profil des personnages, leurs passions dramatiques, en particulier celui d'Otello, le héros. Chanter ce rôle très lourd, réputé tant pour sa complexité que pour sa difficulté, nécessite des dispositions vocales exceptionnelles pour traduire les changements de rythmes et de climats. Dès son entrée sur scène, le ténor doit émettre des aigus à pleine voix, lors du duo d'amour avec Desdémone, la voix s'infléchit vers des intonations plus tendres, puis l'époux inquiet, torturé, éperdu de jalousie doit atteindre des sommets de virtuosité vocale d'une densité extrême, aux accents sombres, aux graves surprenants aussi sonores que les aigus pour exprimer sa rage et sa souffrance.

Arsen Soghomonyan est un Otello magistral. Doté d'une étoffe vocale ample et puissante tout en nuances sensibles, sa ligne de chant sans faille, la beauté de son timbre, l'élégance de sa diction, son engagement dramatique en ont fait un interprète remarquable du héros verdien.

Le ténor arménien était entouré d'une distribution de qualité avec pour partenaire la soprano Maria Agresta, touchante Desdémone, le grand baryton Ludovic Tézier au style parfait dans le rôle de Iago et des seconds rôles formidables dont Giovanni Sala en Cassio et Alessio Cacciamani en Lodovico. L'orchestre et le chœur du Teatro di San Carlo de Naples sous la direction de Michele Mariotti, chef à la gestuelle claire, précise, fluide et néanmoins énergique ont prouvé une fois de plus leur excellence.

Marguerite HALADJIAN

Hommage au grand historien Richard HOVANNISIAN décédé le 10 juillet 2023 à Los Angelès à 90 ans

Qui mieux que son successeur Sebouh Davie Aslanian à la chaire d'Histoire arménienne moderne à UCLA pouvait parler de cet historien ?

« …HOVANNISIAN était un formidable érudit et un novateur ouvrant des voies en Histoire arménienne et le premier titulaire de la chaire d'histoire arménienne moderne à UCLA*. Pour le remercier de ses réalisations éminentes, la chaire fut renommée en son honneur lorsqu'il prit sa retraite en 2011, après une carrière de 50 ans à différentes étapes à UCLA. Le docteur Hovannisian fut le mentor de plusieurs générations d'étudiants et le bénéficiaire de nombreux prix et récompenses, comprenant une bourse Guggenheim.
En tant que titulaire actuel de la chaire, je lui suis profondément redevable pour ses contributions importantes à l'enseignement de l'histoire arménienne et pour l'établissement d'études arméniennes en Amérique du Nord sur des bases solides – un héritage qui sera prolongé pour les générations futures.

Le professeur Hovannisian était l'auteur de nombreux ouvrages de base, y compris *L'ARMÉNIE sur la route de l'indépendance* (University of Californian PRESS 1967), l'histoire diplomatique de la République d'Arménie, œuvre monumentale en 4 volumes, d'une profonde érudition et résultat d'une recherche douloureuse en nombreuses langues à travers de multiples archives.

La publication de ces volumes fondamentaux, de 1971 à 1996, traçait le long arc de la trajectoire biographique du professeur Hovannisian et a aidé à définir les Etudes arméniennes en tant que domaine de recherches universitaires jamais vu avant son intervention. Pendant les deux dernières décennies de son poste au Département d'Histoire à UCLA, le professeur Hovannisian organisa sans relâche des conférences sur "Les villes et provinces historiques arméniennes" qui ont non seulement rendu accessibles des découvertes universitaires complexes à un large public, mais ont aussi eu pour résultats l'édition de 14 volumes de conférences, culminant dans le volume récent *Communautés arméniennes en IRAN* (2021). Tout spécialement notoire et indispensable est le tournant marqué par la collection d'essais en 2 volumes produits par les principaux érudits de l'histoire arménienne *Le peuple arménien : des temps antiques aux temps modernes* (New York : MacMillan, 1998) une œuvre d'expertise éditée qui a établi une marque éminente pour la recherche dans ce domaine et sert comme livre d'études de choix pour les Etudes arméniennes et les cours d'Histoire dans le monde dans les universités aux Etats-Unis, en Europe et en Asie.

Le professeur Hovannisian n'était pas seulement une personnalité imposante pour les Études arméniennes, mais était aussi un vrai pionnier dans les études du génocide, en Amérique du Nord, un

domaine qui était à peine existant avant le début des années 1970 et qui lui doit énormément pour ses contributions.

Son rôle en tant que champion infatigable pour la reconnaissance du génocide des Arméniens sera rappelé comme l'un des plus sensés et profonds parmi ses nombreuses réalisations. Comme beaucoup de savants en histoire arménienne, son dévouement provenait d'un désir profond d'alléger les pertes incalculables et l'indicible trauma causé par le génocide arménien de 1915-1918 pendant lequel la plupart de la population arménienne de l'empire ottoman fut systématiquement exterminée. Dans une interview donnée il y a plus de deux décennies, le professeur disait comment son père, survivant, Kaspar Hovannisian ne parlait jamais du génocide, « Il n'en parlait jamais, mais dans son sommeil il appelait sa mère », rapportait Hovannisian « C'est comme cela avec les conséquences du génocide-ce n'est pas là, mais c'est là tout le temps ». Ce silence et ce chagrin qui étaient transmis aux survivants conduisit le professeur Hovannisian à enregistrer autant de témoignages de survivants que possible. Dans les années 1970 et 1980, plus de deux décennies avant l'établissement par Stephen Spielberg de la Fondation de la Shoah à USC* Hovannisian travaillait sans relâche, souvent avec les étudiants de UCLA, enregistrant et filmant les survivants du génocide, conscient que la chance d'enregistrer leurs récits diminuait rapidement. « Des 800 interviewés, déclara-t-il en 2001, « pas plus de 20 ou 25 sont encore vivants - …cela rend l'effort d'autant plus important ». Son imposante collection fait maintenant partie de la fondation Shoah de USC « Collection de l'histoire orale du génocide arménien » par Richard Hovannisian.

L'ensemble de la famille des Etudes Arméniennes souffre d'une perte irremplaçable et sera redevable pour toujours au professeur Hovannisian pour les nombreux sacrifices qu'il a faits pour construire la fondation universitaire de l'histoire arménienne moderne, un exploit vraiment magnifique, spécialement qu'il l'a fait à un moment où il était pratiquement seul, sans aucun appui. »

Sebouh David ASLANIAN
UCLA – Département d'Histoire

(Traduction presque complète par A.T. MAVIAN de l'article du professeur sus cité dans le journal de l'Université UCLA. A.T. MAVIAN avait eu la chance de rencontrer Richard HOVANNISIAN une fois à UCLA comme mentor et une fois en France dans une vente de livres.)

** UCLA University California Los Angeles*
** USC University South California*

Le peintre Hagop HAGOPIAN

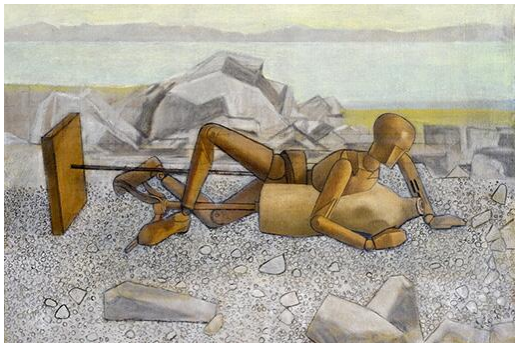
aurait 100 ans (1923-2013)

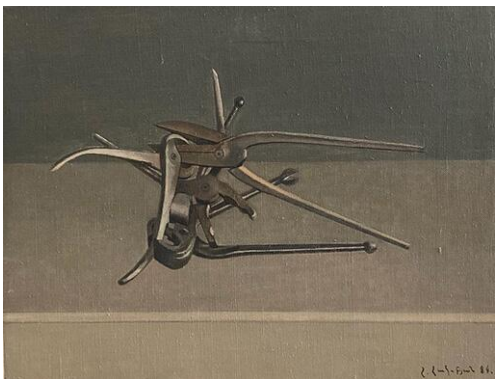
'L'art fut créé pour rendre l'âme humaine visible' H.H.

Une exposition mémorable et mémorielle avait eu lieu en 2014 à la Grande Galerie de Yerevan qui montrait le talent très original de ce peintre, dont les œuvres sont immédiatement reconnaissables par leur feinte simplicité, leur presque minimalité au premier coup d'œil, mais l'observation plus minutieuse des œuvres atteste d'une réelle évolution et d'une grande profondeur. Partant de personnages presque reconnaissables, il est passé à des mannequins de couture, à des vêtements en mouvement non habités, à des mannequins de bois articulés mettant l'homme à nu, puis ce sont les séries de natures mortes, d'aquarelles de différents paysages d'Arménie, et les sculptures à partir d'outils quotidiens qui incarnent des personnages. Hagop Hagopian passe du bois au métal, la matière évoquée se durcit d'année en année, apportant dans ses créations très solides une connotation dérisoire du peu d'importance accordée à l'homme.

Un parcours surprenant, très original ! une sincérité bouleversante !

Né en Egypte à Alexandrie le 16 mai 1923, ses parents venaient de Cilicie, son père meurt quand Hagop a 7 ans. A 11 ans il est envoyé à Chypre pour étudier au Melkonian où il rencontre ses premiers professeurs de peinture. La guerre le fait retourner à Alexandrie en 1941, en 1943 il va au Caire pour y suivre les cours de l'Académie des Beaux-arts en tant qu'étudiant libre. A 21 ans il participe à une première exposition des artistes arméniens, il vend ses trois peintures et gagne le Prix des Media. En 1952 parrainé par la communauté arménienne, il part pour Paris où il étudie avec André Lhote, puis Edouard Goerg à la Grande Chaumière. Il participe à des expositions internationales en France en Roumanie, aux biennales d'Alexandrie, des musées d'Egypte achètent ses œuvres. En 1961 il donne dix de ses plus belles œuvres à la Galerie d'Etat d'Arménie. En automne 1962 l'artiste et sa famille s'installent en Arménie, il vit à Léninakan (Gyumri) pendant 5 ans et travaille à l'usine de textiles en tant que peintre. Après des expositions à Yerevan, Leninakan et Kirovakan, il est membre de l'Union des artistes d'Arménie, il est élu député du Conseil de la ville de Léninakan. En 1967 il s'installe à Yerevan, est élu député du Conseil suprême de la République socialiste d'Arménie, en 1970 il participe aux expositions 'D'Urartou à aujourd'hui' à Paris et EXPO-70 à Montréal. En 1973 il est membre correspondant de l'Académie de l'URSS pour les Beaux-arts et en 1996 il devient membre de cette Académie. En 1977 il gagne le prix d'Etat d'Arménie et d'artiste du peuple. En 1985 Le prix d'Etat d'URSS et la médaille d'or à la première biennale de Transcaucasie. En 1994 il reçoit le prix Hayasdan. En 1997 il reçoit l'ordre de Mesrop Mashtots, en 2005 Sourp Sahak et Sourp Mesrop d'Etchmiadzin, et est citoyen d'honneur de Yerevan, il meurt le 9 mars 2013 et reçoit à titre posthume le prix du président de la République d'Arménie pour la série 'Jardin d'amour'.





Il a participé à des expositions en Arménie, à Vienne, dans toutes les grandes villes d'Europe de l'Est ainsi qu'à Chypre, à Cassel en Allemagne, à Helsinki, à Moscou à Beyrouth, au Caire à Los Angeles en 2005, en 2007 à Marseille et à Minsk, à Yerevan en 2009 et en 2011 et en 2013 à Yerevan au Centre Cafesjian.

A.T. MAVIAN

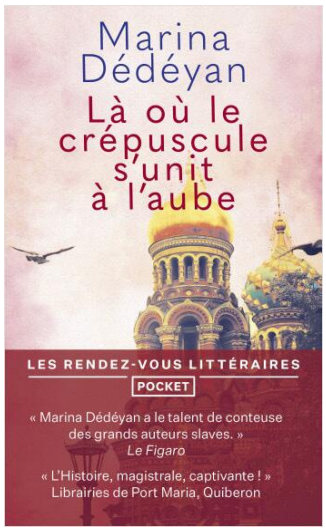
1- *Manteau sur une chaise*
2- *Amour*
3- *Outils*

LÀ OÙ LE CRÉPUSCULE S'UNIT À L'AUBE

Marina DÉDÉYAN

Partant à la recherche de l'histoire familiale, Marina Dédéyan nous entraîne en Russie, à Saint-Petersbourg, au tournant du XXe siècle, dans un roman plein de saveurs et de couleurs. Julia s'enfuit de Riga, en Lettonie, et rejoint sa sœur aînée en Russie. Sa rencontre inattendue avec William Brandt, fils de riches industriels allemands ayant vécu en Russie, va complètement changer le cours de sa vie. Elle accède alors aux plus hautes sphères de la société et rencontre les personnalités remarquables de l'époque : **Nijinsky, la Pavlova, Fabergé** et bien d'autres… La famille vit également les soubresauts de la fin du règne des Romanov et de la Révolution.

Pour raconter cette histoire, Marina Dédéyan ne cesse d'interroger les souvenirs de son entourage, faire parler les photographies anciennes, retrouver des objets; elle se rend sur les lieux susceptibles de garder une mémoire du passé, elle cherche dans les documents officiels et les correspondances, et tente de croiser le plus minutieusement possible ses différentes informations.



Les œuvres littéraires et des récits de vie proches complètent l'ensemble: **Dumas, Pouchkine, Voltaire, Nabokov, Kessel, Pasternak, cités** en exergue de chaque chapitre, deviennent complices et sources d'inspiration. Mais surtout, cette matière riche est travaillée avec le talent de l'écrivain, par le goût du mot juste, un style raffiné, des dialogues qui font vivre les personnages et les rendent proches de nous.

Voici donc un roman où se mêlent la passion, la délicatesse et la générosité, qui parle de la vie avec ses espoirs et ses peurs, ses bonheurs et ses chagrins, la nécessité de reconstruire ailleurs ce qu'on a perdu… Une belle réussite.

Anahid SAMIKYAN

Éd.Robert Laffont et Pocket, 10,30 €

ARMÉNIE

Le Théâtre des Réflexions de GYUMRI

Le Théâtre des Réflexions de Gyumri présente en septembre la tragico-médie en un acte "En haute mer" de l'écrivain et dramaturge polonais **Slawomir Mrozek.** Grâce aux possibilités de mise en scène intéressantes du théâtre, la pièce de Mrozek écrite en 1961, sera plus moderne et l'histoire des trois passagers du ferry plus réaliste, présentant la vie, la lutte des faibles et des forts, la mort et la liberté.

Les œuvres toujours pertinentes et universelles de Mrozek ont été mises en scène par les plus grands metteurs en scène du monde, cette fois, c'est Rafik Harutyunyan, 17 ans, diplômé d'une école de théâtre, qui en est chargé.

"Le choix n'était pas fortuit, les œuvres de Mrozek sont d'actualité : liberté, justice, émotions. Grâce à cette œuvre, la nature humaine est très bien révélée. Mes amis se sont révélés forts et ont réussi à faire face à cette tâche difficile. J'espère qu'elle nous fera réfléchir à nos actes", déclare le jeune metteur en scène, admettant honnêtement que l'œuvre a vu le jour en grande partie grâce au directeur artistique du théâtre, l'artiste honoré de la RA **Hovhannes Hovhannisyan,** et que ses amis, les acteurs du théâtre, lui ont donné de la force, et que le Théâtre des Réflexions lui-même lui a donné de l'assurance.

A. HARUTYUNYAN

Vahé KACHA (1928-2003)

Ecrivain, scénariste, journaliste, Vahé Karnik khatchadourian né à Damas en 1928, est mort à Paris en 2003.
Il a vécu au Liban jusqu'à ses 17 ans puis est venu en France où il a suivi des études de cinéma et de mise en scène à l'IDHEC. En 1962 il a reçu le prix Pelman pour deux reportages ***Pas de pitié pour les aveugles*** *et* ***les Cancéreux****.*
EN 1948 Gallimard publie son premier roman ***Les mégots du dimanche****, ensuite son ouvrage* ***Œil pour œil*** *a été adapté au cinéma par André Cayatte.*
Vahé KATCHA a écrit plus de vingt romans, deux pièces de théâtre ***Le repas des fauves*** (1960) et ***La Farce*** *(1963) mise en scène par J.J. ASLANIAN en 1963 au Théâtre Plaisance et plus de 15 scénarios de films.*
Il a aussi écrit pour MGM et a été le scénariste des films ***Le Casse*** et ***Mayrig*** *d'Henri VERNEUIL.*
Vahé KATCHA a toujours gardé des liens solides avec la communauté arménienne. Son roman connu par la plupart des Arméniens ***Un poignard dans ce jardin*** *(1981) est le récit romanesque certes, mais historique d'une famille arménienne entre 1884 et 1915 en Turquie et en particulier à Istanbul.*
Emouvant et digne, le roman se termine par « car dans la main de chaque Arménien saigne une cicatrice. »

Le repas des fauves de Vahé KATCHA

Vahé KATCHA avait d'abord écrit une nouvelle ***Le repas des fauves*** puis en 1960 en avait fait une pièce de théâtre, origine du film de Christian-Jaque (1964) avec Antonella Lualdi (décédée récemment), France Anglade, Francis Blanche et Claude Rich.

Aujourd'hui au Théâtre Hébertot, la mise en scène est toujours assurée par Julien Sibre comme en 2011 au Théâtre Michel et nous remarquons parmi les acteurs Thierry Frémont. Trois Molières avaient récompensé le spectacle précédemment : *meilleur spectacle du Théâtre privé, meilleure mise en scène et meilleure adaptation*, donc nous pouvons nous attendre encore cette fois à un vif succès !

Ce repas de fauves se passe en France pendant la seconde guerre mondiale, en 1942 plus précisément, et pose la question de la responsabilité personnelle, de la réaction de chaque individu dans une situation exceptionnelle et aussi interroge sur la dignité. Dans cette sorte de huit-clos chacun est mis à nu et se révèle à lui-même et aux autres. Les 7 personnages ont dans l'ensemble une attitude veule même si leur veulerie atteint des degrés divers. Difficile de juger cependant car qu'aurions-nous fait à leur place ? Aurions-nous 'fricoté' avec l'ennemi nazi pour sauver notre peau ? Aurions-nous menti, vendu nos amis, vendu notre femme, notre mari, aurions-nous soudoyé, payé, perdu notre honneur et notre dignité par peur de la mort ? Aurions-nous été capables de rester un citoyen patriote et périr plutôt que d'enfiler le manteau confortable du collabo ou de celui qui essaie de rester neutre ?

Sophie fête son anniversaire chez elle avec quelques amis, deux officiers nazis sont au même moment abattus dans la rue, devant chez elle. Le commandant nazi Kaubach exige alors deux otages pris dans chaque appartement de l'immeuble, otages qui doivent se désigner eux-mêmes. Pendant quelques heures d'une densité extrême les personnages se révèlent dans leur hypocrisie, leur lâcheté, mais aussi leurs liens secrets. Chacun, terrorisé cherche la raison convaincante pour ne pas se désigner en parvenant même à trouver lequel pourrait le remplacer comme otage ! Après ces quelques moments de déballage de 'linge sale' le commandant annonce l'inattendu...

Après ce jeu de la vérité, les 7 personnages pourront-ils conserver leur amitié ou plutôt leur soi-disant amitié ?
Même si la pièce se situe en 1942, le spectateur ne peut s'empêcher de la transposer dans une dimension plus universelle et atemporelle.

On ne peut s'empêcher de penser à Missak Manouchian et à ses camarades qui sont morts en héros sans parler sous la torture, sans vendre d'autres camarades.

A.T.MAVIAN

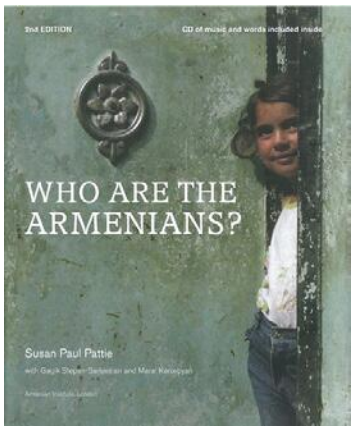
Théâtre Hebertot – 78 bis bd des Batignolles - 75017 Paris

Les publications de l'Armenian Institute de Londres

En mai dernier, lors d'un voyage à Londres, nous avons rencontré le bibliothécaire de l'Armenian Institute, Gagik Stepan-Sarkissian. Depuis quelques années il œuvre, avec l'aide d'une équipe de bénévoles, à mettre en place une bibliothèque et un centre d'études de niveau international.

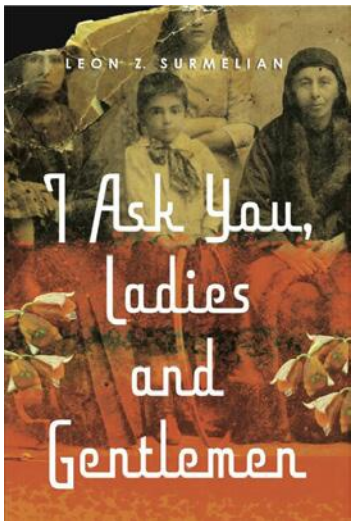
A ce jour la collection rassemble près de 9000 ouvrages à caractère patrimonial et plusieurs fonds d'archives d'historiens et de chercheurs britanniques tels que Christopher J. Walker ou Charles Dowset. La bibliothèque donne un aperçu de la production littéraire et scientifique du monde anglo-arménien (cf. *Nor Haratch hebdo* du 27 juillet 2023, p. 6-7). A l'occasion de cette visite nous avons échangé des livres et des catalogues d'exposition afin d'avoir une meilleure connaissance du travail effectué dans nos diasporas respectives. Gagik Stepan-Sarkissian a ainsi offert des publications de l'Armenian Institute. Crée en 2011 par un groupe d'amis, l'AI est une organisation à but non lucratif très dynamique et innovante. A travers des événements tels que conférences, expositions, podcasts en ligne, ateliers de cuisine, cours d'arménien et performances, elle s'emploie à « *à faire de la culture et de l'histoire arméniennes une expérience vivante* », à la diffuser auprès d'un public le plus large possible et s'ouvrir au monde anglo-saxon.

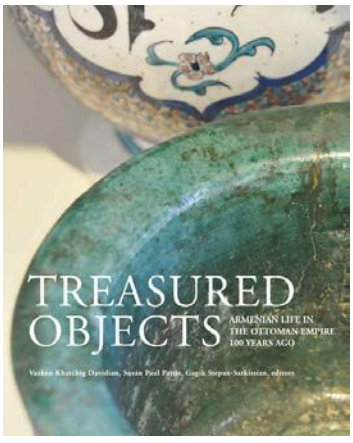
Voici quelques unes de leurs publications :



The Armenian church of St Sarkis [L'église arménienne de Saint-Sarkis], par Susan P. Pattie, Gagik Stepan-Sarkisssian, Hratch Tchilingirian, 2007

L'église Saint-Sarkis de Londres a été construite en 1922-1923 par Calouste Gulbenkian en mémoire de ses parents. Elle a abrité durant un temps l'Armenian Institute avant qu'elle ne déménage dans des locaux plus spacieux. Les auteurs relatent la construction du bâtiment conçu par l'architecte anglais Arthur J. Davies sur le modèle de l'église du Saint-Signe du complexe monastique d'Haghtpat.





Treasured objects, Armenian life in the Ottoman empire 100 years ago [Objets précieux, la vie arménienne dans l'Empire ottoman il y a cent ans], édité par Vazken K. Davidian, Susan P. Pattie, Gagik Stepan-Sarkisssian, 2012

Ce catalogue abondamment illustré est publié à l'occasion d'une exposition organisée par l'AI en 2010. Il raconte la vie quotidienne des Arméniens à travers les objets rapportés de leurs exils et précieusement conservés par les familles. Bijoux, céramiques, ustensiles, broderies, livres, photographies, archives … chaque item qui a survécu aux péripéties des déplacements a une histoire.

Who are the Armenians? [Qui sont les Arméniens ?], par Susan P. Pattie, Gagik Stepan-Sarkissian, Maral Kevropian, 2014

Ce livre originellement destiné aux enfants a rencontré un grand succès parmi les adultes qui ne connaissent pas ou peu les Arméniens. Didactique et enrichi de nombreuses illustrations il initie aux coutumes, aux traditions, aux jeux, à la cuisine… Il s'accompagne d'une bibliographie et d'un CD regroupant des solos d'instruments de musique traditionnelle. Notons la collaboration de l'artiste plasticienne Maral Kevropian.

The Uncompromising facts of history, a Christopher J. Walker's writings on Armenia [Les faits historiques sans compromis, les écrits de Christopher J. Walker sur l'Arménie], par Rebecca Jinks, 2018

Ce texte reprend la conférence de l'historienne des génocides Rebecca Jinks organisée à l'occasion du don des archives personnelles de Christopher J. Walker (1942-2017) à la bibliothèque de l'AI. L'auteur rend hommage à cet historien britannique connu pour son engagement sans faille à la reconnaissance du génocide des Arméniens et à sa lutte contre le négationnisme dans une société britannique peu favorable. Walker s'est employé à restituer une image plus juste du peuple arménien auprès d'un public anglo-saxon mystifié par les stéréotypes ambiants.

Son ouvrage le plus célèbre est *Armenia, the survival of a nation* où il retrace, dans le style vivant qui est sa marque de fabrique, l'histoire sur la longue durée.

I ask you, ladies and gentlemen [Je vous le demande Mesdames et Messieurs], par Leon Surmelian

Leon Zaven Surmelian (Trébizonde, 1905-Los Angeles, 1995) survivant du génocide des Arméniens publie pour la première fois en 1945 son témoignage sur cette période. Il relate ses premières années à Trébizonde parmi les Grecs et les Turcs avec lesquels il vit en bon voisinage, puis toutes les stratégies qu'il a dû déployer pour

[Suite de la page 7]

échapper aux déportations où après des années d'errances il s'établit au Kansas (Etats-Unis. L'auteur prend le parti d'écrire en anglais afin de toucher le public américain. Son récit teinté d'humour, de tristesse et de poésie, un bestseller à son époque, a été traduit en plusieurs langues. Surmelian exprime la nostalgie de son pays natal et son amour pour sa nouvelle patrie. L'AI a entrepris la réédition de cet ouvrage en 2019 enrichie de cartes et de photographies. Il serait heureux que le public francophone puisse à son tour avoir accès à ce récit.

La diaspora de Grande-Bretagne est numériquement peu nombreuse (il est toujours difficile de donner un chiffre précis). Elle se regroupe essentiellement autour de Manchester et de Londres. Cette petite bibliographie commentée est un prétexte pour évoquer ce qui se passe chez nos compatriotes d'outre-Manche.

Le site de l'AI est très riche. Il propose une traduction automatique vers un français de qualité : https://www.armenianinstitute.org.uk/

Béatrice KRIKORIAN

ARMÉNIE

Chants et danses polulaires

Le 21 juillet, **le festival Zark Fest** dédié à la danse nationale s'est tenu dans la forteresse Dashtadem de la région d'Aragatsotn. La danse populaire arménienne a été présentée aux résidents locaux, aux invités et aux touristes.

Le Centre national de musique et de danse folkloriques souhaite développer la vie culturelle des régions, car les habitants ont peu d'occasions de rencontrer la culture. Populariser la magnifique forteresse historique de Dashtadem. et attirer les touristes font partie des objectifs.

La région est principalement habitée par des personnes venues de **Sassoun, Mouch, Alashkert,** qui ont apporté avec eux leurs chants, leurs danses et leur culture.

La forteresse de Dashtadem, qui est une belle citadelle du patrimoine historique et culturel, est malheureusement peu connue même en Arménie, le festival est donc une étape importante dans la reconnaissance du château. L'ensemble d'État « **Altunyan** », les groupes ethnographiques « **Akunk** », « **Karin** », « **Sasna Tsrer** », **Vardan Badalyan, Mavr Mkrtchyan, Ruben Sasuntsi** et d'autres se sont produits au festival.

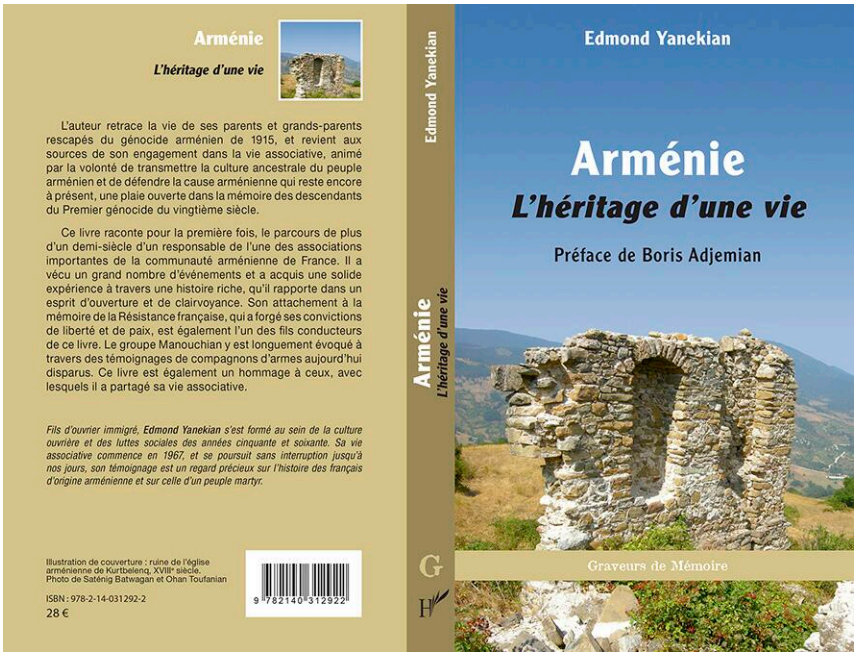
Dans le cadre de l'événement, des pavillons ont également été installés où l'on pouvait trouver de délicieux fruits et une variété de plats. Le festival a eu lieu avec le soutien du ministère de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et des Sports de la République d'Arménie.

A. H.

ARMÉNIE, L'HÉRITAGE D'UNE VIE

Edmond YANEKIAN

Edmond Yanekian, beaucoup le connaissent dans la communauté arménienne de France : actuel président de l'UCFAF, ami de longue date de ceux qui ont travaillé avec lui dans le monde associatif, ceux qui l'ont côtoyé l'apprécient pour son caractère chaleureux, sa modestie, sa capacité à rassembler autour d'une cause, son dévouement et sa ténacité pour accomplir les tâches qui lui incombent. Depuis plus de cinquante ans, Edmond Yanekian n'a jamais reculé devant de multiples responsabilités, au sein de diverses associations telles que la JAF, l'UCFAF ou l'UCAM.



Avec ce livre, qui se veut le miroir d'une vie de militant sur plus de cinq décennies, nous découvrons encore des facettes moins connues de sa personnalité et de son parcours.

En première partie, E. Yanekian raconte, d'abord à l'intention de sa famille, enfants et petits enfants, ses souvenirs d'enfance à Alfortville, le milieu où il a grandi, l'entrée dans le monde du travail et les bouleversements de la vie auxquels il s'est trouvé confronté. Mais son récit dépasse la simple chronique familiale et devient un témoignage de la vie d'un arménien vivant en diaspora des années cinquante à nos jours. Certains y reconnaîtront sans doute une atmosphère dont ils se sentent eux-mêmes imprégnés.

La suite du livre porte sur la vie du militant et son parcours d'une association à l'autre, dans des contextes qui ne cessent d'évoluer. D'abord la JAF (Jeunesse Arménienne de France), puis l'UCFAF (Union Culturelle Française des Arméniens de France) et enfin l'UCAM (Union des Arméniens de Montreuil), toutes trois ont pour principe fondateur d'être toujours aux côtés de l'Arménie, qu'elle soit soviétique ou indépendante depuis l'avènement de la 3ème République ; Ces trois composantes de la diaspora ont pour objectifs de faire connaître l'Arménie en France à travers sa richesse culturelle, aider au développement des relations et établir des liens forts entre les deux pays. La violence terroriste, la reconnaissance du génocide, l'aide humanitaire pendant le séisme et après, la chute de l'URSS et l'indépendance, les deux guerres de l'Artsakh ont marqué des moments forts dans la vie de la diaspora durant ces cinquante dernières années. E. Yanekian revient sur ces événements à l'origine de violentes polémiques à l'époque et les analyse en prenant du recul, avec clairvoyance.

Dans son livre, E. Yanekian accorde aussi une large part à la mémoire de la Résistance qui est au fondement même de ces associations, pour la défense des valeurs de paix et de liberté. À l'heure où l'action de Missak Manouchian et de ses compagnons est mise à l'honneur avec l'entrée au Panthéon de Missak et Méliné, le travail de longue haleine des associations semble enfin porter ses fruits. Des extraits de témoignages et d'écrits de ces combattants ou de ceux qui ont survécu, leur rendent hommage et viennent enrichir le texte.

Arménie, l'héritage d'une vie est le miroir de la vie de l'une des associations qui compte dans la communauté arménienne de France. C'est aussi le reflet d'un engagement dans un travail collectif, de convictions et d'expériences partagées et la volonté de défendre des valeurs communes. Car, oui, l'Arménie, nous l'avons reçue en héritage.

Anahid SAMIKYAN

Éditions L'Harmattan, Graveurs de mémoire, 28 €

— Disparition —

Antoine BAGDIKIAN

un pilier de la communauté arménienne nous a quittés le 27 août !

Président de l'ANACRA (Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens) depuis 1999, Antoine BAGDIKIAN dépensait toute son énergie sans compter pour faire connaître l'association et la faire rayonner, touchant tous les milieux qui pouvaient se rattacher de près ou de loin aux combattants Arméniens.

Il aimait que l'ANACRA s'appuie sur des textes écrits et faisait publier des brochures et des livrets très documentés et illustrés sur les Anciens combattants arméniens, sur leurs premiers pas dans l'Armée française pendant la première guerre mondiale, mais aussi sur les valeureux combattants d'Arménie lors de la deuxième guerre mondiale.
Grâce à la figure de Missak Manouchian, l'ANACRA s'intéressa aussi aux résistants de la seconde guerre mondiale en passant pour être complet par le Mémorial de la déportation de Compiègne pour honorer la liste de déportés-résistants arméniens.

Fier du passé des Arméniens Antoine BAGDIKIAN avait organisé les premières commémorations en hommage au 'premier ancien combattant' le mameluk fidèle de NAPOLEON, Roustam RAZA à Dourdan, mais aussi le pèlerinage à Lusignan en honneur au dernier roi d'Arménie. Il s'était aussi engagé avec les Chrétiens Orientaux pour commémorer le 24 avril à la Basilique de Saint-Denis depuis plusieurs années les peuples génocidés. Ainsi Antoine BAGDIKIAN avait beaucoup élargi le champ des activités de l'ANACRA. Par ailleurs l'ANACRA se rendait chaque 11 novembre au Père-Lachaise et 23 avril à l'Arc de Triomphe.

Homme d'ouverture, par la commémoration le 21 février des fusillés de l'Affiche Rouge au cimetière d'Ivry, il avait conduit l'ANACRA à se rapprocher de la communauté juive en établissant des liens amicaux avec le Grand Rabbin et à alterner le lieu du requiem pour ces héros entre la Synagogue et l'Eglise Arménienne de la rue Jean Goujon. Il avait aussi tendu la main au Recteur de la mosquée de Paris pour établir un lien avec les Arabes.

Je me souviens aussi de son émotion lors de l'assassinat en janvier 2013 des 3 militantes kurdes à Paris et de sa participation à la manifestation organisée en hommage.

Bien sûr, Antoine BAGDIKIAN ne faisait pas tout, tout seul, mais il faut reconnaître qu'il donnait très souvent l'impulsion et parfois devant le peu de réactions, se débrouillait, écrivait aux administrations, aux officiels pour bien marquer l'existence de l'ANACRA et de ses vaillants combattants dans toutes les guerres menées par la France ou pour la liberté de la France. Un énorme travail !
L'ANACRA grâce à lui ainsi chaque année a augmenté ses manifestations et ses contacts.
Félicitations monsieur le président.

La communauté arménienne consciente de la tâche accomplie a rendu un hommage sensible tant à l'Eglise apostolique arménienne le 4 septembre qu'au cimetière de Versailles.
A l'Eglise sa fille Sophie, son petit-fils Hugo, Léon Hovnanian vice-président de l'ANACRA ont pris la parole et lui ont rendu hommage. Madame l'ambassadrice d'Arménie en France, les présidents des associations arméniennes, les représentants des autres communautés étaient présents dans une église trop petite pour la circonstance.
Après l'inhumation au cimetière Saint-Louis de Versailles, les amis d'Antoine Bagdikian ont pu se retrouver à l'Hôtel de Ville où Agnès l'une des filles du défunt et M. le maire ont pris la parole.

ALAKYAZ présente ses très sincères condoléances à son épouse, à ses trois filles, à sa famille, à ses amis, à tous les membres de l'ANACRA, à toutes les personnes conscientes du travail accompli.

A.T.M.

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 septembre 2023

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

EMISSION FRANCE 2

• Dimanche 17 sept – 9h30
Chrétiens Orientaux :
Les Arméniens à Venise du VIIe siècle à aujourd'hui, de l'île Torcello à l'île Saint Lazare.

RENTRÉE DES COURS

• 23 septembre 2023 à partir de 15 h - Inscriptions à la JAF pour la musique, la danse, les cours d'Arménien
6 Cité du Wauxhall Paris 10e – Début des cours le 30 septembre.

FESTIVAL

• Du vendredi 15 au dimanche 17 septembre - FESTIVAL du Journal Le Monde – 67/69 av. Pierre Mendès France Paris 13e
Visites, ateliers, débats, spectacles.

GALA

• Samedi 16 septembre – 14h – SANTE ARMÉNIE – Parrainé par l'ANACRA - Espace Carpeaux – 15 bd Aristide Briand – 92400 Courbevoie (v. p. 14)

THÊÂTRE

• Dès le 4 septembre tous les lundis EURYDICE de Jean ANOUILH pièce dans laquelle joue Corinne Zarzavadjian – Théâtre de Poche Montparnasse – 75 bd du Montparnasse 75006 Paris.
Tél. 01 45 44 50 21

• Du 14 septembre 2023 au 7 janvier 2024 – LE REPAS DES FAUVES de Vahé KATCHA - Théâtre HEBERTOT – du Mer au Sam 21h + Samedi 16h et dimanche 15h – places de 15 à 45 € (v. p. 6)

DÉDICACE

• 29 septembre – 18h30 – Rencontre dédicace du livre *Arménie l'héritage d'une vie* de Edmond Yanekian
UCFAF : 6 cité du Wauxhall – Paris 10e (v. p. 19).

EXPOSITION

• Jusqu'au 11 octobre 2023 – Salonique, Jérusalem des Balkans 1870-1920. MAHJ Hôtel de Saint- Aignan 71 rue du Temple Paris.
Mar, mer, jeu, ven 11h-18h, sam et dim 10h-18h.
Catherine Pinguet et Nicolas Feuillie commissaires de l'exposition.

FÊTE CHAMPÊTRE

• 17 septembre – à partir de 11h – Fête champêtre de la Sainte-Croix – Jardins de l'Eparchie maronite – Villa des Cèdres : 24 rue Ernest Renan – 92190 Meudon – (Divine liturgie-repas-grande tombola). Tél. 06 77 11 36 04 (Séta).

DANSE

• 26 et 27 octobre - 20h
MASCARADE d'Aram KHATCHADOURIAN
par le Théâtre National d'opéra et de ballet d'Arménie
Palais des Congrès, Paris 17e.
Billetterie internet de 40 à 75 €

• 25 novembre – 20h30 – Ballets NAVASART – Théâtre Jacques Carat – 21 avenue Louis Georgeon – 94230 Cachan
Restauration et bar à partir de 18h30 – PAF 25 € - organisé par la croix Bleue des Arméniennes de France, Section Bagneux Cachan.
Réservation : 06 23 11 37 37.

CONCERT

• DIMANCHE 24 septembre - 16h – Anaïd B – Nor Achough
Eglise Saint Louis en l'Ile – Paris – métro Pont-Marie

LYON - RHÔNE ALPES

SCULPTURE

• Samedi 16 et dimanche 17 septembre – journées européennes du patrimoine à l'Atelier de sculpture TOROS
16 avenue Jean Moulin - Romans Isère. Entrée libre de 14 à 18h30.
Visite commentée à 14h30 et 16h30. Tél. 06 22 57 91 07

COURS

• Du 29 septembre 2023 au 17 mai 2024 – Cours d'Arménologie UCLY (v. p. 16)

POTERIE

• Samedi 16 et dimanche 17 septembre
Grand marché des potiers à Villerest pour fêter les 30 ans de l'Association d'Argiles (v. p. 17)

MARSEILLE-PACA

EXPOSITIONS

• A partir du 13 octobre – 9 artistes de la diaspora – château de la Rosière – Marseille

CONCERTS

• 13,14 et 15 octobre – Ensemble de musiques traditionnelles KERAM. (v. p. 15)

[Suite des manifestations culturelles]

LIVRES

• A paraître en octobre 2023 -
L'apprentissage de la responsabilité-essai sur le stoïcisme d'Epictète – par Olivier D'Jeranian, jeune philosophe, chez VRIN. Félicitations.

• Vient de sortir chez **L'Harmattan** ***ARMÉNIE L'héritage d'une vie*** **par Edmond YANEKIAN**, président de l'UCFAF.
(v.p.9 et 19).

BRUXELLES

RASSEMBLEMENT

• **Rassemblement pour l'ARTSAKH** - Dimanche 1er octobre à 14h à BRUXELLES - Rond-point Robert Schuman
formulaire d'inscription : https://www.europeansforartsakh.eu

BRÈVES

• ARMÉNIE ET ARTSAKH

- Visite prévue du Président Macron en Arménie en septembre 2023

- L'indice d'activité économique en Arménie a augmenté de 11,4 % au premier semestre 2023.

- Le Fonds Arménien le 3.8.2023 a demandé au Président du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, l'exclusion de l'Azerbaïdjan.

- Berge Sétrakian, président de l'UGAB a adressé le 10.8.2023 au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis Antony J. BLINKEN une lettre dénonçant l'imminent génocide des Arméniens au 21e siècle et l'inaction continue du monde libre.

- Fabien Roussel et Pierre Ouzoulias ont demandé le 17 août 2023 que la France reconnaisse officiellement la République de l'Artsakh : *'N'abandonnons pas les populations de l'Artsakh menacés d'un nouveau génocide'*.

• ART

- ***Et la fête continue*** le nouveau film de Robert Guédiguian sort le 15 novembre prochain.

- Le groupe de jazz ASTARGALLUS sous la direction de Thierry MARIETAN s'est produit au Jazz de la Villette le 3 septembre dernier dans sa formation initiale : contrebasse, trompette, batterie, saxophone.

Nécrologie

Nous avons appris le décès le 29 août à l'âge de 75 ans d'**Alain CHEMEDIKIAN** à Décines après une courte maladie

ALAKYAZ présente ses condoléances à ses frères Paul et Jean, à ses enfants, et à toute la famille.

.....

Gérard Der HAROUTIOUNIAN chanteur, joueur de tar, compositeur et musicologue est décédé le 3 septembre dernier après un combat courageux et digne contre la maladie à l'âge de 67 ans.

ALAKYAZ avait assisté à l'un de ses derniers concerts à Paris
Nous adressons nos très sincères condoléances à son épouse, à ses enfants, à ses frères, à sa famille ainsi qu'à ses nombreux amis.

.

Vendredi 15 sept. 2023 • 19h

Compte rendu et solidarité avec l'ARTSAKH

Du 29 au 31 août,
une délégation d'élus français a accompagné un convoi humanitaire d'une dizaine de camions jusqu'àu village de Kornidzor, près du corridor de Latchine

En présence de
deux membres de la délégation :

Rémi FERAUD,
Sénateur de Paris
et
Anouche TORANIAN,
Adjointe à la Maire de Paris en charge de la vie associative, de la participation citoyenne et du débat public.

M° République

6, cité de Wauxhall
75010 Paris

Ucfaf

Gala de l'A.M.I.

A l'occasion du

Gala de l'Action Musicale Internationale (A.M.I.)

placé sous le haut patronage de

l'ambassade d'Arménie en France,
l'Université de Médecine d'Erevan (YSMU),
l'Association Psychiatrique Arménienne (ArPA),
l'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens (ANACRA)
et en partenariat avec la Ville de Courbevoie,

Action Musicale Internationale

nous prions .....

de nous faire l'honneur de participer à la journée caritative en soutien à l'action humanitaire médicale de ***SANTE ARMENIE*** *au profit des enfants et des familles victimes de troubles post–traumatiques de guerre,*

Samedi 16 septembre 2023 *- Espace Carpeaux, 15 bd Aristide Briand, 92400 Courbevoie.*

« Une nation, une culture »
« Un enfant, un espoir »

14H00 TABLE RONDE avec SANTÉ ARMÉNIE - L'ARMENIE 1894 - 2023

Quel avenir pour une enfance et une adolescence foudroyées?
Un défi pour l'Arménie.

17H30 SOIRÉE SPECTACLE

Une rencontre musicale franco-arménienne exceptionnelle entre classique, jazz, art traditionnel et contemporain.

Restauration arménienne par AZAD Traiteur (Courbevoie)

COURBEVOIE · ANACRA · Jardin Musique · UGAB · Santé Arménie

R.S.V.P. : actionmusicale@gmail.com
Ci-joint, un carton réponse à renvoyer
https://actionmusicale.fr

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

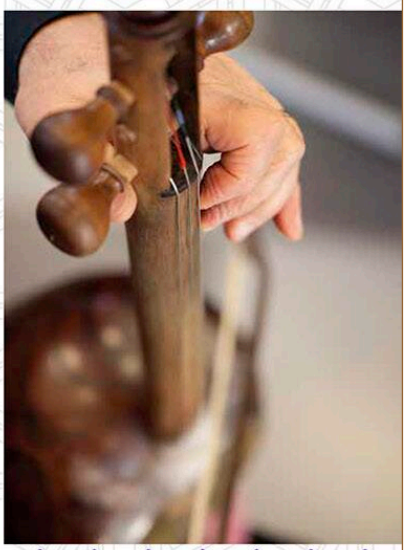
ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

Keram

"On remet ça ?"

N'allez pas au concert,
Keram vient
Automne 2023 *chez vous...*



Vendredi 13 octobre à 19 h 30
Sévan Parc Hôtel
84120 Pertuis
Renseignements et réservations :
04 90 79 83 81 / 06 66 71 15 45

Samedi 14 octobre à 20 h
Salle des Fêtes – Léo Lagrange
13220 Châteauneuf-les-Martigues
Renseignements et réservations :
06 76 44 94 14 / 06 87 81 02 16

Dimanche 15 octobre à 16 h
Chapelle des Maristes
83500 La Seyne-sur-Mer
Renseignements : 06 83 19 58 70

Keram ENSEMBLE DE MUSIQUE TRADITIONNELLE ARMÉNIENNE

www.keram.fr contact : **ensemblekeram@gmail.com**

UCLy | CHAIRE D'ARMÉNOLOGIE

ARMÉNIE :
un peuple chrétien qui interroge

Cours tout public
Vendredi
10h - 12h et 14h- 16h

du 29 septembre 2023 au 17 mai 2024

Université Catholique de Lyon (UCLy)
Campus Carnot
23 place Carnot, Lyon 2ème

Le cours du matin est assuré par le Professeur **René Léonian**, titulaire de la Chaire d'arménologie de l'Université Catholique de Lyon (UCLy). Des spécialistes de l'Arménie interviendront à tour de rôle l'après-midi.

29 sept.	10h - Quel espoir pour le Karabagh (Artsakh) et l'Arménie aujourd'hui ? 14h - Les Arméniens et les Empires russes *Michel Petrossian, Historien, Philologue, Écrivain, Compositeur*
17 nov.	10h - Coutumes et traditions arméniennes 14h - Histoire et spiritualité de l'Église Arménienne Apostolique *Philippe S. Sukiasyan, Diacre, Enseignant, Spécialiste d'histoire religieuse arménienne*
1er déc.	10h - Le Mont Ararat et l'Arche de Noé 14h - Survol de l'histoire d'Arménie *Claude Mutafian, Docteur en Histoire, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne*
8 mars	10h - Missak Manouchian : Héros de la Résistance (seconde guerre mondiale) 14h - La musique arménienne, des origines à nos jours *Michel Petrossian, Historien, Philologue, Écrivain, Compositeur*
5 avril	10h - Où en est le dialogue arméno-turc aujourd'hui ? 14h - Arméniens et Français: 15 siècles de relations étroites *Gérard Dédéyan, Professeur émérite à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, Membre à l'étranger de l'Académie Nationale des Sciences d'Arménie*
17 mai	10h - Arméniens catholiques et protestants 14h - L'art de l'enluminure en Arménie médiévale *Rouzanna Mezrakian, Docteur en Histoire de l'art (E.P.H.E. Paris), Université Jean Moulin Lyon 3*

Auditeurs libres
ou étudiants (4 ECTS)
Inscription jusqu'au 15 septembre

theo@univ-catholyon.fr
04 72 32 50 23
Plus d'infos sur :
theologie.ucly.fr

Cours proposé dans le cadre de la Chaire d'arménologie de l'UCLy

UCLy | FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Résidence des décorateurs de l'atelier de céramique de Gumri (Arménie) en France

Communiqué de presse – juillet 2023

Du 30 juin au 14 juillet 2023, cinq céramistes-décorateurs arméniens se sont rendus en France afin de réaliser une résidence d'art dans la continuité des échanges entrepris par l'association *Muscari* depuis 2019 entre les céramistes français et les décorateurs de l'atelier de la Fondation *Family Care* à Gumri.

Afin de faire monter en compétence l'équipe de Gumri, des **missions de professionnalisation** sont régulièrement organisées, par l'association *Muscari* avec l'appui des céramistes français.

A l'occasion des 30 ans de l'association ***D'argiles***, qui réunit de nombreux potiers de la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'équipe de décorateurs arméniens a été accueillie, durant deux semaines, à l'***Antre aux Pots***, l'atelier de poterie de Marc Giroudon, à **Villerest** (Loire).

Les céramiques produites à l'issue de cette résidence seront **exposées les 16 et 17 septembre 2023, dans le cadre d'un grand marché des potiers à Villerest**.

Le début de leur résidence a été marqué par des ateliers d'initiation à la décoration sur céramique qu'ils ont animés, les 1er et 2 juillet à Lyon. Ouverts au public, ces derniers ont connu un immense succès. C'était pour les céramistes arméniens de partager leur savoir-faire, mais aussi de rencontrer les amis, bénévoles et adhérents de l'association *Muscari*.

Ensuite, plusieurs visites d'ateliers des céramistes partenaires, qui se sont déjà rendus à Gumri, ont eu lieu, afin d'étudier leur fonctionnement en France et améliorer leur organisation en Arménie. Ainsi, ils ont eu l'occasion de retrouver Jean-Jacques Dubernard à Vienne et François Fresnais à Chasey-le-Camp. Ils ont également été reçus à la poterie de Cliousclat qui travaille à la revalorisation de la céramique traditionnelle provençale. Ces moments de partage leur ont permis de comprendre les méthodes de production et d'organisation des ateliers français.

L'équipe de l'atelier de Gumri composée de **Mher Hovhannisyan**, **Mariam Khachatryan**, **Narine Aleksanyan** et **Ani Darchoyan** était accompagnée de **Mariam Poghosyan**, coordinatrice du projet à **Hartashen**, où nous allons construire une **école de céramique** afin de permettre la **redynamisation de ce village de la Région du Syunik**, devenu frontalier suite à la guerre des 44 jours en 2020.

Cette résidence d'art a été menée avec le soutien de l'Ambassade de France en Arménie, l'Institut français d'Arménie, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Fondation Bullukian, la société Finéco Eurofinancement, l'UGAB Lyon, ainsi que les associations D'Argiles et Terre de Potes.

Les céramiques de Gumri, **film présentant l'atelier, disponible sur YouTube :**
https://youtu.be/UwWPyoNt_6g

muscari
caring for armenia

12 rue Emile Zola
69002 Lyon

www.muscari.fr
contact@muscari.fr

Cercle d'Amitié France - Artsakh

Blocus de l'Artsakh - François Pupponi témoigne

Du 29 au 31 août, une délégation d'élus français a conduit un convoi humanitaire d'une dizaine de camion chargés d'aide alimentaire jusqu'au village frontalier de Kornidzor (Arménie),dans l'espoir de passer le pont d'Hakari et de ravitailler les citoyens de la République d'Artsakh (Haut-Karabagh) menacés de famine. Cette délégation était composée d'Anne Hidalgo, de Bruno Retailleau, de Xavier Bertrand, de Jeanne Parseghian,de Michèle Rubirola, de Patrick Karam, de Sonia Zdorovtzoff et de François Pupponi, Président du Cercle d'Amitié France-Artsakh.

Les forces armées de la dictature d'Azerbaïdjan qui exercent le blocus de ce pays ne les ont pas laissés passer et la délégation a dû rebrousser chemin.

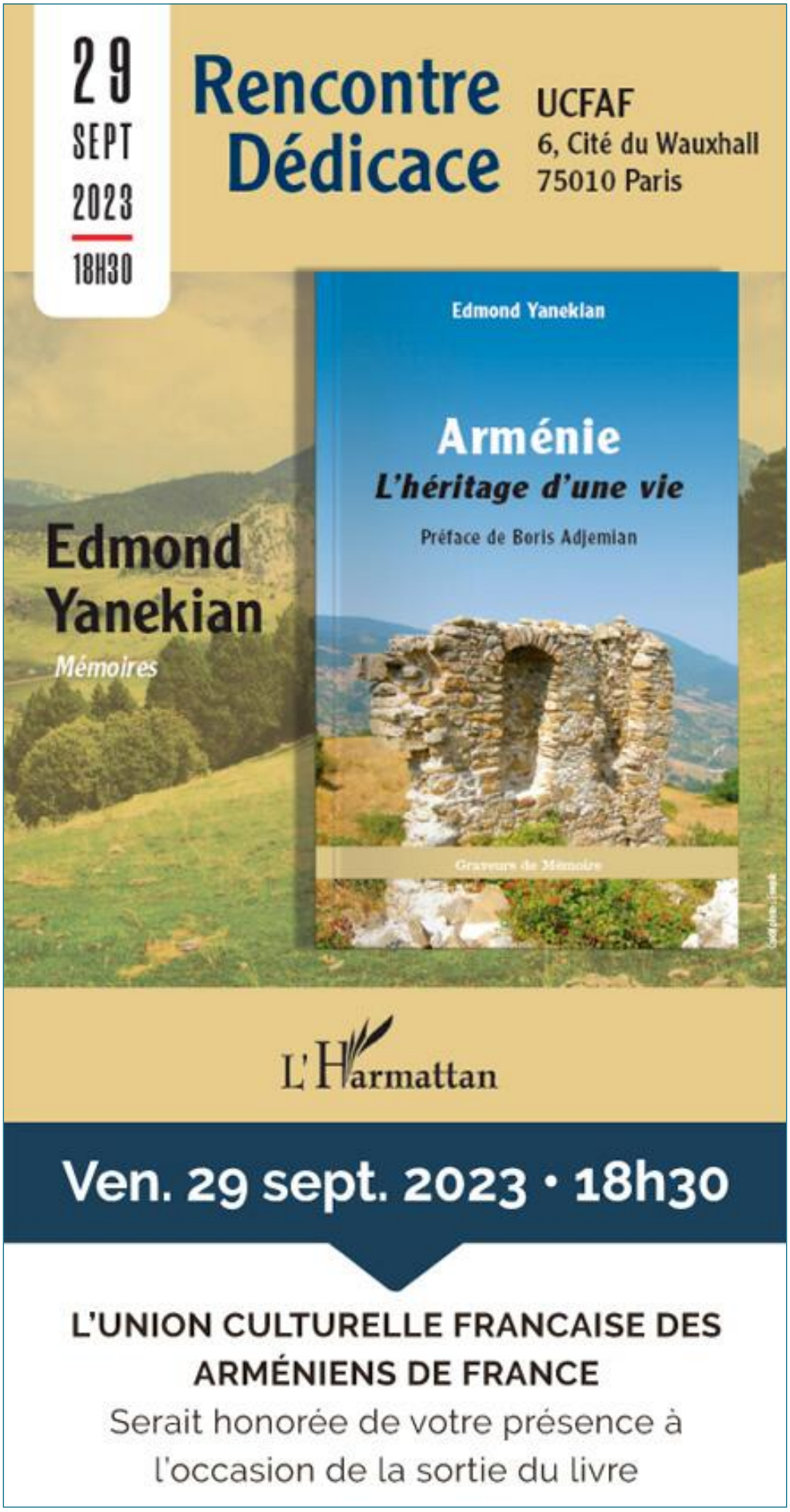
Le Cercle d'Amitié France-Artsakh rappelle que l'Azerbaïdjan exerce le blocus de l'Artsakh depuis le 12 décembre2022 et que ce blocus est désormais total depuis le 15 juin. Les Artsakhiotes privés de nourriture, d'eau, d'énergie et de soins sont au bord de l'extermination.

« *Nous n'avons pas vu les populations d'Artsakh et nous n'avons pas pu leur porter secours* » a témoigné François Pupponi qui a ajouté « *ce que nous avons vu, ce sont les soldats menaçants de la dictature azerbaïdjanaise ; ce que nous avons vu, c'est un blocus impitoyable qui viole toutes les normes du Droit international, les engagements pris par l'Azerbaïdjan lui-même aux termes de l'accord de cessez-le-feu de 2020 et les ordonnances de la Cour Internationale de Justice* ».

Le Président du Cercle d'Amitié France-Artsakh a violemment fustigé la communauté internationale coupable selon lui de « *non-assistance à peuple en danger* ». Il a continué : « *ce que nous avons vu aussi, c'est la démission scandaleuse des forces russes de maintien de la paix qui sont de fait devenus des complices passifs du génocide opéré par le régime de Bakou. Mais nous avons vu également que les puissances occidentales ne sont guère plus fiables dans la défense de nos valeurs puisque ni la France, ni l'Union européenne, ni les Etats-Unis n'ont mis en place un pont aérien pour ravitailler l'Artsakh, pas plus qu'ils n'ont pris des sanctions contre l'Azerbaïdjan* »

Le Cercle d'Amitié France-Artsakh souligne que, ce 2 septembre, la République d'Artsakh célèbre dans des conditions extrêmement critiques ces trente-deux ans d'indépendance. Le lendemain du retour en France de la délégation, l'Azerbaïdjan a conduit en représailles une nouvelle attaque meurtrière contre une position militaire arménienne en Arménie,faisant trois nouveaux morts et deux blessés graves.

« *Devant la situation critique d'un peuple au bord de l'extermination,et comme ils l'ont fait pour le Kosovo, La France et les autres Etats de la communauté internationale doivent maintenant reconnaître immédiatement cette indépendance comme première étape visant à garantir aux Artsakhiotes leur droit à la vie et à la dignité, tels qu'inscrits dans la Charte des Nations unies* »a conclu François Pupponi.


29
SEPT
2023
18H30
Rencontre
Dédicace
UCFAF
6, Cité du Wauxhall
75010 Paris
Edmond Yanekian
Mémoires
Edmond Yanekian
Arménie
L'héritage d'une vie
Préface de Boris Adjemian
L'Harmattan
Ven. 29 sept. 2023 • 18h30
L'UNION CULTURELLE FRANCAISE DES ARMÉNIENS DE FRANCE
Serait honorée de votre présence à
l'occasion de la sortie du livre